

Il est certain que le maintien de forces militaires étrangères en Afghanistan est un exemple du type même de menace à la paix et à la sécurité mondiales que l'ONU avait pour mission de contrer. Si le courage et la détermination des combattants de la liberté témoignent de la noblesse de la résistance de l'esprit humain à la machine de l'oppression militaire, les faits tragiques reflètent par contre une grande faille dans le concept de la sécurité collective: lorsqu'un pays puissant veut ignorer les décisions de l'ONU, il se sentira libre de le faire à moins que ses actions ne fassent continuellement l'objet de pressions internationales. Le maintien des troupes soviétiques en Afghanistan est un affront aux principes mêmes des Nations Unies.

J'invite le gouvernement soviétique à respecter ces principes, comme d'ailleurs les idéaux que l'Union soviétique s'est elle-même engagée à suivre en matière de conduite internationale. Je lui demande de répondre positivement aux efforts internationaux, et notamment de rétablir un gouvernement véritablement indépendant et non aligné en Afghanistan - un gouvernement qui puisse, sans ingérence étrangère, exprimer la volonté réelle du peuple afghan.

Comme l'ont souligné les pays de la région, la situation au Kampuchea menace elle aussi la paix et la sécurité. Une première tentative a été faite pour s'attaquer aux problèmes politiques qui sont au coeur du problème kampuchéen. Nous savons maintenant qu'un règlement doit englober un cessez-le-feu sur le terrain, le retrait supervisé des troupes étrangères, la tenue d'élections libres sous la supervision des Nations Unies et la prise de mesures appropriées pour éviter que ces élections ne soient perturbées par les factions armées au Kampuchea. Le Canada appuie ces propositions faites à la Conférence internationale sur le Kampuchea, car elles semblent fournir les garanties nécessaires à toutes les parties au conflit. Nous appuyons également la création d'un comité spécial chargé d'étudier et d'appliquer les mesures nécessaires pour que le fier peuple du Kampuchea puisse à nouveau s'autodéterminer. Nous incitons les membres de cette Organisation à saisir l'occasion de régler cette situation tragique et de promouvoir enfin une paix durable en Asie du Sud-Est.

L'autodétermination revendiquée par les patriotes de l'Afghanistan et du Kampuchea réjoint les préoccupations fondamentales de l'ONU. Elle est aussi l'un des objectifs centraux du mouvement des non-alignés, dont l'Afghanistan et le Kampuchea sont membres. Il y a vingt ans ce mois-ci que se tenait la première rencontre de ce mouvement à Belgrade. Je salue les réalisations des non-alignés au chapitre de la promotion des droits des nouveaux pays.